

compris à pousser à l'extrême ses sentiments ; il a donc épuisé sa propre sincérité<sup>1</sup> et a fait six statues ; c'est tout d'abord afin que le gouvernement impérial s'élève toujours davantage et que les trois Joyaux ne subissent aucune souillure ; il désire en outre que les âmes des religieux qui furent ses maîtres ainsi que celles de son père et de sa mère aillent se promener avec les dieux et se réunissent constamment au Compatissant, que leur corps en finisse avec les cent et les six<sup>2</sup>, que leur vue se détache des trois voies mauvaises, que dans leurs actes ils ne s'éloignent jamais du Tathâgata ; puissent tous les êtres animés profiter (de cette œuvre pie) pour leurs actes futurs.

**Estampage 464** (*Fig. 558 et 1671*)<sup>3</sup>.

Le bhikṣu, le moine Li-seng, a fait avec respect une statue de Wou-leang-cheou (Amitâyus) ; d'une manière générale, en faveur de tous les êtres vivants, il souhaite qu'ils aient [leur vie] assurée dans cet autre royaume (c'est-à-dire dans le paradis d'Occident).

**Estampage 465** (*Fig. 1672*).<sup>4</sup>

La disciple (du Buddha), la femme pure et croyante, Yang Pao-cheng, pour le bénéfice de son père défunt, To-han-wang, a fait une statue de Mi-le (Maitreya).

**Estampage 466** (*non reproduit*)<sup>5</sup>.

Dédicace d'une statue de Maitreya par une disciple du Buddha, femme pure et croyante, qui souhaite, par l'effet de cette œuvre méritoire, être éternellement affranchie de toutes les souillures et se réunir avec le Buddha.

**Estampage 467** (*Fig. 583 et 1673*)<sup>6</sup>.

Le cha-mi (çramaṇera) Fa-ning a fait avec respect une statue du Buddha assis Che-kia (Çâkyamuni), en premier lieu, pour le bénéfice de la dynastie impériale, (puis, pour le bénéfice) des religieux qui furent ses maîtres, pour

1. 成 = 誠.

2. Je suppose que « les cent » sont les cent choses condamnables 百非 dont il faut se détacher pour arriver à être Buddha. Quant aux « six », ce pourraient être les six sens : vue, ouïe, odorat, goût, toucher, pensée ; ce pourraient être aussi les six voies (gati) ou conditions d'existence dans lesquelles on se trouve aussi longtemps qu'on reste dans le cycle des naissances et des morts.

3. Cf. *YFTKC WTM*, II, 21 a (époque des Wei) ; *KKL*, VI, 52 a. — Cette inscription se trouve, sur la figure 375, à 55 milli-

mètres du bord inférieur et à 71 millimètres du bord de droite.

4. Cf. *YFTKC WTM*, II, 17 a et *KKL*, VI, 52 b (époque des Wei). — Cette inscription se voit, sur la figure 368, à 134 millimètres du bord inférieur, et à 21 millimètres du bord de droite.

5. Cette inscription se voit, sur la figure 368, à 134 millimètres du bord inférieur et à 41 millimètres du bord de droite.

6. Cette inscription se trouve, sur la figure 366, à 119 millimètres du bord inférieur et à 8 millimètres du bord de droite.